

COMMENT LE CONTACT ENTRE LES DONNEUR·SES DE GAMÈTES ET LES PERSONNES ISSUES DE LEUR DON PREND-IL FORME ?

CONTEXTE

Les **dons de gamètes** ont longtemps été **anonymes**. Mais depuis quelques années, de nouveaux outils permettent aux personnes conçues par don de chercher leurs origines (registres officiels, tests ADN commerciaux...). Ainsi, certaines donneur·ses sont **contacté·es par des personnes issues de leur don**, même lorsqu'iels étaient censé·es rester inconnu·es. Alors, quelle forme ces contacts prennent-ils ?

MÉTHODOLOGIE

Des entrevues ont été menées auprès de **15 donneurs de sperme** et **12 donneuses d'ovules** qui ont donné entre les années 1970 et 2010 aux États-Unis, en Australie et au Canada.

La plupart des participant·es ont donné **anonymement** (21 sur 27). Iels ont été **contacté·es** en moyenne **26 ans après** leur premier don, le plus souvent grâce à un **test ADN** (15), mais aussi grâce aux parents qui ont reçu le don ou les agences de don (4), un registre (4) ou d'autres circonstances originales (4). **Deux participants ont refusé** les contacts.



CE QUE LES DONNEUR·SES RAPPORTENT



PREMIERS CONTACTS

Le **premier contact** est souvent initié par les personnes conçues par don sous forme d'un **message écrit**. **Deux donneurs** de sperme **ont refusé** le contact en raison de circonstances personnelles peu favorables et de leur attachement à l'anonymat des dons. Pour les autres, des **formes variées de communication** peuvent s'ensuivre, allant d'échanges sur divers types de messagerie à des conversations téléphoniques, voire même des rencontres en personne.

Les contacts se limitent parfois à l'échange d'**informations médicales**, mais le plus souvent, ils incluent également des **informations biographiques et familiales**, ainsi que des **photos**.



DES RELATIONS VARIABLES

Après le premier contact, certains donneur·ses maintiennent une **relation distante avec les personnes issues de leur don**, via les réseaux sociaux. D'autres cultivent des **relations plus proches**, en communiquant régulièrement, en passant des vacances ensemble ou même, dans un cas, en prenant soin du jeune enfant de la personne conçue par don.

La nature et la fréquence des communications dépend de la **distance géographique**, du **niveau d'intérêt** exprimé par les donneur·ses et les personnes issues de leur don, de la **qualité de la relation ressentie** et/ou de l'**attention à la manière dont les contacts pourraient affecter la famille** des donneur·ses et celle des personnes conçues par don.



L'INITIATIVE LAISSÉE AUX PERSONNES CONÇUES PAR DON

Si certain·es donneur·ses sont satisfait·es de l'état de la nouvelle relation, d'autres aimeraient l'approfondir. Toutefois, la plupart estiment qu'**il appartient aux personnes conçues par don de décider si et comment la relation doit se poursuivre**.



Les contacts entre donneur·ses de gamètes et personnes issues de leur don prennent des formes variées en fonction des circonstances et intérêts individuels. A l'exception des donneurs qui refusent toute communication, ces relations constituent un bonus dans la vie des donneur·ses, mais peuvent aussi acquérir une place plus significative. Dans tous les cas, les donneur·ses préfèrent néanmoins laisser aux personnes issues de leur don l'initiative d'établir et maintenir le contact.

